rasses. C'est un esclave qui clame sa douleur, puis tombe épuisé parmi les cadavres qui couvrent déjà la via séculaire, les cadavres aux membres tordus par la souffrance, la face hideusement contractée par la misère.

Tous ces morts fondent dans le cloaque de la rue, dépouillés de leurs vêtements, bleus déjà de corruption. Il s'en élève une odeur délétère qui vicie la lueur attiédie du matin et que la lourdeur proche d'un ciel de plomb rend plus pénétrante encore, plus compacte, en la couchant sur le sol. La foule s'accroupit dans cette fange épouvantable sans nul effroi, comme les fauves que la faim familiarise avec la charogne. La détresse a paralysé ses sens, ses yeux caves ne voient plus, ses narines ensiévrées n'ont plus d'odorat. Sous les mains avides des moins éprouvés, les corps sont retournés, fouillés, dévêtus de leurs guenilles et rejetés pêle-mêle en un monceau répugnant et pestifère. Le Tibre roule silencieusement dans ses eaux comme les débris d'un naufrage, la multitude des êtres que le désespoir gagna. Leurs ventres gonslés émergent, putrides, dansant sur les remous du sleuve la macabre fantaisie qui les presse dans ses tourbillons d'écume blême. La débâcle semble un lendemain de combat sur mer alors que les flots rejettent un à un et dispersent les cadavres errants des vaincus.

Les patriciens ont fui prudemment vers la campagne romaine et avec eux les sénateurs et les magistrats. L'empereur aux mains de la garde prétorienne est seul demeuré comme un otage. Il est la proie de cette soldatesque qui est prête à le livrer en pâture aux affamés s'ils forçaient la demeure royale, pour échapper eux-mêmes à leurs atteintes, tandis qu'ils assouviraient sur lu leur fureur. Il a veillé dans sa stalle, défaillant de crainte, espérant à chaque heure que les consuls victorieux rapporteraient à Rome le butin qui doit tromper la populace. Caïus est sur l'Arno. Septime en Campanie. L'un et l'autre auraient dû déjà passer le Tibre...

Le jour est monté sur le lapis émaillé du ciel lourd, que découpe l'étoile radiante des sept collines romaines. Des îlots pourpres aux contours nacrés émergent çà et là de la mer de jade, et le couchant rouillé se fond à l'horizon. L'air s'ensièvre